ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

1RE CIRCONSCRIPTION DE LA MARNE

PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ

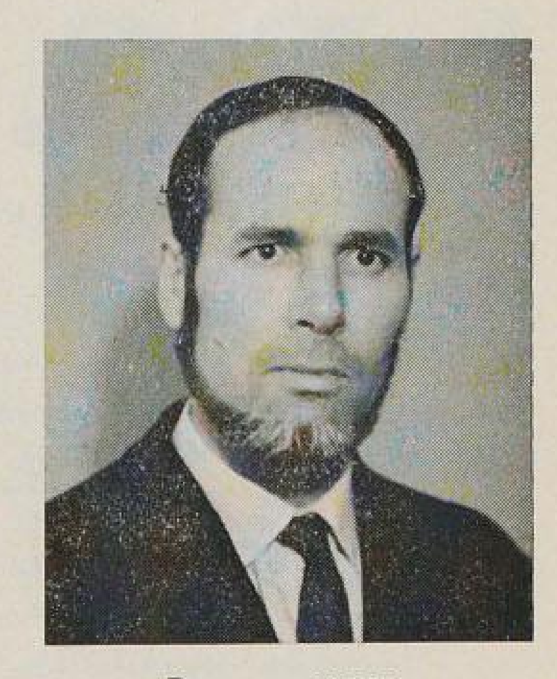


Marcel DAVID

Candidat

51 ans - Professeur à la Faculté des Sciences
Délégué cantonal

POUR UN VERITABLE ABOUTISSEMENT POLITIQUE DE LA LUTTE DES MASSES



Roger NOEL

Suppléant

41 ans - Employé
Militant syndical
Animateur de Foyers de Jeunes

Electrices,

Electeurs,

- Le P. S. U. a, depuis le début, soutenu sans défaillance le MOUVEMENT DE MAI 1968, mouvement étudiant, mouvement des travailleurs. Il a appuyé partout et toujours L'UNITE D'ACTION DES TRAVAILLEURS MANUELS ET INTELLECTUELS.

- Le P. S. U. a toujours affirmé que LA VRAIE DEMOCRATIE SE CONSTRUISAIT A LA BASE, dans les entreprises, les quartiers, les communes, les régions. Le Socialisme est une conquête permanente de tous. Les élections ne sont qu'un aspect, parfois secondaire de cette conquête. Les lourdes machines des partis de la gauche traditionnelle n'ont pas toujours compris cette vérité.

- Le P. S. U. estime que la lutte doit se poursuivre, sur le terrain politique, JUSQU'A LA CHUTE DU GAULLISME. Mais il refuse tout retour au passé. La gauche socialiste, et elle seule, doit imposer un gouvernement populaire fort d'un programme précis, appuyé sur l'initiative des masses. Il faut CONTESTER LE SYSTEME CAPITALISTE DANS SON ENSEMBLE.

Bâtir le Socialisme dans la Liberté

TIRONS LES LEÇONS de l'immense mouvement populaire du mois de Mai 68 :

- Travailleurs intellectuels et manuels, unis dans la lutte, attendent...
- Le régime gaulliste et le système capitaliste sont ébranlés...

le P.S.U. veut aller DE L'AVANT

La crise de Mai est une colère populaire. La jeunesse du pays, ses ouvriers, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses enseignants, ses artistes, ses paysans, ont tous tenu le même langage : « Nous ne voulons plus de ce pouvoir, NOUS NE VOULONS PLUS TRAVAILLER SELON LA VOLONTE DES AUTRES ET POUR LEUR PROFIT ».

Cette démonstration de force, pacifique tant que la police n'a pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore changé le pouvoir. Mais l'exigence demeure. Elle pourra être victorieuse quand les organisations traditionnelles de gauche, prudentes et étonnées, cèderont devant la vigueur du courant.

Pour renforcer ce courant, le P.S.U. propose :

1) L'ECONOMIE PASSE AUX MAINS DES TRAVAILLEURS pour être à leur service ; crédit et monnaie contrôlés ; les paysans deviennent maîtres des produits agricoles et de leur vente.

2) L'UNIVERSITE prolongée par l'éducation permanente, doit être au service de tous les hommes, pendant toute leur vie, reconstruite à partir de ces conquêtes.

- Critique collective de l'enseignement ;
- Autonomie de décision et d'organisation ;

3) LA LIBERTE SEULE COMMANDE L'INFORMATION : la radio-télévision autonome, les moyens de presse dans des offices nationaux relèvent d'une gestion démocratique, qui les ouvre à tous les courants.

4) Pas de construction intérieure sans ACTION INTERNATIONALE CONTRE LA DOMINATION DE L'IMPERIALISME AMERICAIN contre la division en blocs, pour une construction européenne respectant le rythme de chaque pays, et solidaire des luttes du Tiers-Monde.

5) La liberté responsable commence tout de suite: COMITES POPULAIRES BIEN INFORMES DANS LES UNIVERSITES, LES ENTREPRISES, LES LOCALITES :

- Institutions locales qui décolonisent vraiment la province.

Cette plate-forme aujourd'hui n'est pas acceptée par tous. Seule pourtant elle unira bientôt ouvriers, techniciens, cadres, paysans, étudiants, enseignants, artistes, contre les appareils,

POUR LE SOCIALISME DANS LA LIBERTÉ :

Cela commence dès maintenant.

IMP. COULON-REIMS